



# Le Damagram

Décembre 2010 - numéro 9 - La Newsletter du Projet Antilopes Sahélo-Sahariennes

Edito

Meilleurs vœux 2011

**C**hers Lecteurs du Damagram, cette année 2010 aura été riche en événements pour le projet Antilopes Sahélo-Sahariennes avec des avancées indéniables pour la conservation de la faune sahélo-saharienne mais aussi pour le développement des communautés locales évoluant dans la zone de Termit – Tin Toumma. Bien que l'année 2010, consacrée année de la biodiversité au niveau international, n'ait pas vu la création pourtant tant attendue de la Réserve Naturelle Nationale de Termit – Tin Toumma, nous espérons que tous les efforts consentis pour l'avènement de cette aire protégée qui sera la plus vaste du continent africain n'aient pas été vains et qu'ils se concrétiseront lors de l'année 2011.

Toute l'équipe du projet ASS vous souhaite une excellente année 2011 qui nous l'espérons, en tant qu'année internationale de la jeunesse sera également synonyme de réussite et de progrès dans le domaine du développement et de la conservation de la Nature



## Déclaration de Dougoulé

### L'acte salubre pour la conservation de la Gazelle dama

page 2

Y-a-t-il encore des guépards dans le Sahara Nigérien ?

page 3

Appui au développement

Une petite révolution dans l'hydraulique pastorale

page 3

Une espèce

La Gazelle dorcas

page 4



## Dougoulé : L'acte salutaire pour la conservation de la Gazelle dama

Il s'étaient environ une cinquantaine de participants issus des différents campements Toubous de Termit ayant pris part à cette importante rencontre tenue du 24 au 25 Juin 2010 à Dougoulé au pied du très galant et magnifique massif de Termit.

La problématique de la conservation de la Gazelle dama et de son habitat étaient au centre de cette rencontre inédite qui a vu la participation massive de 7 Chefs de Campements vivant autour des habitats favorables de l'espèce dama ainsi que du représentant du Directeur National des Aires Protégées.

Au cours de cette rencontre, il avait s'agit de mettre en place de façon concertée avec les populations locales de la zone d'évolution de l'espèce, un comité de gestion, de conservation et d'utilisation des espaces pastoraux dans lesquels évoluent les populations relictuelles de la Gazelle dama.



Rappelons que l'espèce dama figure parmi les dix neuf espèces intégralement protégées au Niger et qu'elle est classée comme espèce en danger critique d'extinction à l'instar de l'addax par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

À travers le débat qui s'en est suivi sur la Gazelle dama, les participants locaux ont démontré qu'ils possédaient de solides connaissances sur cette espèce, sur ses lieux de prédilection, ses habitats actuels, et beaucoup d'autres questions concernant l'animal.

La fin de cette rencontre a été sanctionnée par la mise en place d'un comité de gestion d'usagers suivie d'une déclaration finale appelée engagement de Dougoulé.

Après la déclaration de Dolé en 2007, la communauté locale affirme une nouvelle fois sa volonté à apporter sa contribution patriotique à la sauvegarde de la faune sauvage. Tout comme les populations de la future Réserve Naturelle Nationale de Termit et de Tin Toumma, le projet ASS a l'ambition de pouvoir sensibiliser l'ensemble des citoyens nigériens au bien-fondé de la conservation de la faune sahélo-saharienne, qui si elle disparaît du Niger, n'aura plus que les parcs zoologiques comme derniers foyers, ce qui serait véritablement triste en soi.

## Déclaration de Dougoulé

*Nous, populations de Termit, réunies en atelier du 24 au 25 juin 2010 autour des questions relatives à la Gazelle dama, faisons la déclaration suivante :*

*Nous nous engageons à protéger et à conserver les espèces fauniques du Termit et particulièrement la Gazelle dama.*

*Pour ce faire, nous acceptons de mettre en place un comité de gestion d'usagers de Termit. Il a pour objectif de mettre en oeuvre une gestion concertée des espaces pastoraux dans lesquels évoluent les Gazelles dama. Il permettra d'assurer une saine gestion des ressources des espaces pastoraux dans lesquels pâturent les animaux d'élevage et la Gazelle Dama.*

*Il permettra également de faire déplacer les habitats humains qui gênent la présence de la faune (Gazelle dama) d'un point à un autre de manière concertée. .../...*

*Nous nous engageons à protéger et /ou conserver la Gazelle dama.*

*Nous nous engageons à dénoncer tout contre venant à la protection et/ou la conservation.*

*Nous nous engageons à collaborer avec le projet pour une gestion rationnelle des ressources en partage qui peut au besoin amener à déplacer des tentes ou autres habitats compromettant la survie des Gazelles dama sur une courte distance.*

## En bref

### Moov, un partenaire de taille

Le projet ASS et l'ONG SCF sont fiers de pouvoir compter sur un nouveau partenariat avec l'opérateur de télécommunication MOOV au Niger. Dans le cadre de la sensibilisation sur la conservation de l'autruche à cou rouge au Niger, MOOV a contribué à l'édition de posters distribués essentiellement dans la région de Kellé et Gouré mais aussi dans les centres urbains de Zinder, Diffa et Niamey.

Nous espérons que cette opération constituera le début d'une fructueuse collaboration sans limite visant à reverdir grâce au vert de MOOV les actions de conservation de la biodiversité au Niger.



Le projet Antilopes Sahélo-Sahariennes au Niger est un programme de conservation de la faune sahélo-saharienne et de ses habitats, élaboré par le Niger et qui s'inscrit dans le programme d'action concertée, initié par la Convention pour Conservation des Espèces Migratrices (CMS) portant sur 14 pays d'Afrique.

Le projet piloté par la CMS, est financé par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial - FFEM, l'Union Européenne - UE et le Sahara Conservation Fund - SCF et comporte une contribution de l'Etat nigérien à travers la mise à disposition des agents du Ministère de de l'Eau, de l'Environnement et de de la Lutte Contre la Désertification - MEE/LCD.

Damagram n°9 - Décembre 2010  
**Rédaction :** I. Bello, I. Houdou, B. Lemine, J. Sicamois et T. Rabel  
**Photographie :** I. Houdou, B. Lemine, J. Newby, J. Sicamois et T. Rabel  
 Tous droits réservés à ASS NIGER / SCF © 2010

## » Une petite révolution dans l'hydraulique pastorale

Le puits tant attendu a enfin vu le jour, il est une innovation dans le genre, en ces terres désertiques. Un processus laborieux de sensibilisation des populations pour ses qualités compatibles aux pratiques endogènes en matière d'hydraulique pastorale a été réalisé pour faire montre du bien-fondé de la volonté du projet pour promouvoir ce type d'ouvrage. Ce nouveau concept de puits techniquement mieux adapté aux réalités du terrain est le fruit de nombreuses recherches menées et d'expériences vécues d'un homme hors du commun : ROLAND TAPIA. Pour mémoire, le 3<sup>ème</sup> numéro de la Newsletter du projet ASS avait déjà mis en exergue une invention remarquable réalisée par Roland à savoir une poulie faite à partir des sacs plastiques usagés recyclés.

En demandant à Roland Tapia son avis d'expert, afin qu'il vienne en appui aux populations locales à accéder durablement à l'eau tout en contribuant à la lutte contre la désertification, les responsables du projet ont vu juste. La formule la mieux appropriée pour mettre un frein d'arrêt à la pression dramatique sur les ressources principales reste l'introduction de cette formule alternative sur laquelle se fondent de grands espoirs.

En effet, ce nouveau puits à coffrage de dimension réduite, fonçable à moindre coût, est efficace si les normes techniques de son fonçage sont respectées. Alors on obtient une préservation de l'environnement fort détérioré actuellement, car tout les puits traditionnels présents en nombre impressionnants dans le désert sont coffrés à l'aide d'*Acacia raddiana* et de *Cyperus conglomeratus* et ce, malgré le fait que ces ressources soient utilisées à d'autres fins et demeurent l'aliment apprécié des dromadaires. Pour avoir une idée de la pression sur ces maigres ressources, un seul puits coffré nécessite environ trois à quatre cents branches fraîches et droites d'*Accacia raddiana* et presque vingt voyages à charrette pour récupérer le *Cyperus conglomeratus* et sa durée de vie est de 6 mois en moyenne à un an maximum.

Les caractéristiques de ce puits on fait rebuter au départ quelques demandeurs habitués aux grands puits cimentés classiques. Aujourd'hui il est tout simplement adopté et convient au mode

d'exhaure pratiqué sur les puits traditionnels avec en moins les soucis habituels, tels : la faible quantité d'eau quand la pression en terme d'abreuvement est grande ; l'ensablement ; la refecation permanente du coffrage ; les risques multiples liés à la fourche, à la poulie et son support ; la durée de vie du puits et le gain de temps qui semble-t-il en zone nomade occupe presque 70 % de la journée.

Tout en restant l'unique solution durable en zone de sable avec des risques de détérioration amoindris, force est de constater que : « *le défi du captage en milieu sableux est de laisser passer l'eau et les farines et arrêter le sable composant 95,5% du terrain entourant le puits* ».

Les populations n'ayant pas expérimentée ce format de puits, prudentes, elles sont restées à son adoption (du moins pour les nombreux visiteurs spécialement venus à MALOUMGA 4 pour « tâter l'ouvrage ») que sur la base du constat établi de son adaptabilité en tous points de vue à l'attente des pasteurs à savoir l'estimable tirant d'esu de la puisette sur toute la durée de l'exhaure et l'ergonomie du portique prédéfini avec les pasteurs. Un engouement réel a traversé les zones d'intervention du projet et au-delà, déjà deux campements ont versé au projet leur contre-partie pour le fonçage d'un nouveau puits et la liste n'est pas prête d'être close. On précisera qu'il s'agit uniquement de puits communautaires et non privés, basés sur le code pastoral ou sur les principes traditionnels existants dans le monde pastoral.

Le projet ASS souhaite attirer l'attention des pouvoirs publics afin que ce genre d'ouvrage, davantage adapté à la réalité pastorale en milieu sahélo-saharien soit considéré pleinement comme une alternative à la création parfois désordonnée de puits communautaires cimentés qui peuvent s'avérer malheureusement la source de conflits et en même temps de désertification lorsque le maillage est trop serré et qu'il génère un surpâturage autour de ces puits.

Le monde pastoral, au combien important au Niger, possède ses propres caractéristiques que les pouvoirs publics et les partenaires techniques et financiers ne peuvent plus ignorer dorénavant.

## » Mission scientifique



### Y-a-t-il encore des guépards dans le Sahara Nigérien ?

Cette question s'est longtemps posée dans le monde de la conservation, tant le guépard en milieu saharien était introuvable. L'équipe du projet ASS prouve encore l'unicité environnementale du massif de Termit en immortalisant la présence du dernier félin de la zone saharienne grâce à un système élaboré de pièges photographiques disposés selon une méthodologie bien précise. De nombreuses observations indirectes (fèces, traces, marquage des arbres à l'urine) avaient été relevées depuis 2007 avec également une observation directe furtive alors que le guépard franchissait le sommet d'une colline.

Cette espèce bien connue pour ses caractéristiques de chasse sur les gazelles basée sur sa vitesse extraordinaire (110 km/heure) est davantage associée aux grands espaces de savane de l'Afrique de l'Est. Pourtant le Niger est le seul pays à pouvoir se targuer d'avoir à la fois des guépards de savane dans le parc du W et des guépards du désert dans le massif de Termit appartenant tous deux à la sous-espèce *Acynonix jubatus hecki* présente en Afrique du Nord et de l'Ouest. Cela fait du Niger un pays clé pour la conservation de cette espèce qui se trouve malheureusement en danger d'extinction tant les populations existantes sont petites.

C'est à ce titre que la Direction de la Faune, de la Chasse et des Aires Protégées-DFC/AP en collaboration avec les groupes de spécialistes des canidés et des félinidés de l'UICN, la Société Zoologique de Londres, le Wildlife Conservation Society et le Howard G. Buffet Foundation organise un atelier spécifique à la conservation du guépard en Afrique Centrale, de l'Ouest et du Nord à la Tapoa fin janvier 2011. Le projet ASS en tant que partenaire privilégié de la DFC/AP prendra part aux travaux de réflexion quant à l'avenir de cette espèce dans la sous région mais aussi et avant tout au Niger.

### A venir



### » Les addax sont bien des antilopes migratrices



## » Les campagnes de vaccination continuent

Depuis le printemps 2009, Le projet ASS et les ONGs LNC/Esafro mènent des campagnes de vaccination et de soins dans la commune de Tesker, à proximité du massif de Termit.

Ces missions tentent de couvrir les populations nomades en vaccination (issue du Programme Elargie de Vaccination – PEV initié par l'Etat) et ainsi prévenir d'éventuelles épidémies qui pourraient sévir et mettre en péril la santé de ces personnes. Nos actions sont centrées particulièrement sur la santé de la femme et de l'enfant, les plus vulnérables, puisque tous les vaccins leur sont destinés. Pour plus de cohérence avec les autorités sanitaires locales, nous avons décidé de travailler en partenariat avec l'Hôpital du District de Gouré qui nous fournit les doses vaccinales nécessaires ainsi que le système de réfrigération, clé de voute de la réussite de ces missions. L'Hôpital nous met également à disposition un de ses agents spécialisés dans le PEV, programme dont le manque de moyen ne permet pas d'atteindre cette zone. Sans nos missions, la population ne serait pas du tout vaccinée et serait à la portée de toutes les épidémies. Ces campagnes de vaccination sont surtout l'occasion de porter assistance à la population qui n'a pas d'accès aux soins ou alors très difficilement (des jours de déplacement pour se rendre à une case de santé ou un district sanitaire). C'est pourquoi ces missions sont toujours composées d'un infirmier compétent

pour apporter soins et médicaments aux personnes en souffrance que nous rencontrons. C'est l'opportunité pour eux de poser des questions, se rassurer, se soulager, voire d'envisager une assistance particulière à travers les services de l'Etat dans le cadre des cas particulièrement graves. Bien souvent d'ailleurs, les vaccins sont terminés depuis longtemps que l'infirmier est toujours en train de consulter, prescrire, il ne faut négliger personne, aucun maux, il n'y aura que trois passages dans l'année, il faut en profiter.

Mais les défis auxquels nous devons faire face sont multiples :

- Le mouvement des populations rend difficile les rappels des vaccins dont les délais sont à respecter scrupuleusement.

- Le recensement des personnes vaccinées est l'une de nos plus grande préoccupation ; c'est pourquoi nous distribuons des cartes de vaccination à chaque passage et remplissons un registre nous permettant de pallier les pertes de cartes ; sans cela, aucune statistique fiable ne pourrait être publiée. A titre d'exemple, lors de la dernière mission, nous avons soigné 119 personnes et effectué 218 vaccins.

La bonne collaboration qui existe entre le projet ASS et LNC/Esafro nous a permis de soigner et de vacciner de nombreuses personnes dont une majorité d'enfants et de femmes, n'ayant pas accès aux soins dans la commune de Tesker. Il demeure encore de nombreux campements dans cette commune qui ne sont pas



touchés par nos activités. Le fait que ces personnes aient choisi un mode de vie nomade complique certes l'accès aux soins mais nous avons pu démontrer qu'il est tout à fait faisable d'effectuer des campagnes de soins et de vaccinations à l'encontre de ces dernières. Les populations sont très demandeuses et il serait opportun de voir comment étendre ces actions non seulement sur le restant de la commune de Tesker mais aussi sur la région de Diffa et notamment dans la commune de Ngourti. Le projet ASS et les ONGs LNC/Esafro lancent donc un appel aux partenaires techniques et bailleurs opérant dans les régions de Zinder et Diffa afin de répliquer ces actions sur les communes de Tesker et Ngourti pour permettre à un nombre important de communautés nomades d'avoir accès aux soins et aux vaccinations tout comme leurs voisins de la commune de Tesker.

## Gazella dorcas

### La Gazelle dorcas

La Gazelle dorcas, de son nom scientifique *Gazella dorcas*, est indéniablement la plus connue des gazelles au Niger. C'est une petite gazelle de robe de couleur fauve pâle et de ventre blanc. Sur les flancs se trouve la limite entre la partie dorsale et le ventre qui est de couleur plus au moins foncée. Elle a une croupe blanche et une petite queue de couleur marron foncé tendant vers le noir. Le mâle et la femelle portent tous des cornes de forme de lyre, annelées, incurvées vers l'arrière et divergentes puis recourbées à l'intérieur avec des extrémités pointées vers le haut (Roseline C. Beudels-Jamar et al., 2005) La mâle a un corps plus massif que celui de la femelle et ses cornes sont plus longues et plus épaisses.

La Gazelle dorcas est une espèce inféodée aux zones désertiques et subdésertiques. Vivant dans des habitats divers (oued, regs, dune sableuse, plaines herbeuses, plateau...), elle est répartie dans tout le Sahara et au

sud du Sahara jusqu'au Sénégal. Dans la zone du massif de Termit, elle se nourrit essentiellement des feuilles et gousses d'*Acacia raddiana*, de *Maerua crassifolia*, de *Citrullus colocynthis*, de *Chrozophora brocchiana*, de *Leptadenia pyrotechnica*, de *Panicum turgidum*, de *Stipagrostis sp.*, de *Tribulus sp...*

Les Gazelles dorcas vivent en groupes familiaux (2 individus à plus) mais il n'est pas rare de rencontrer également des mâles solitaires faisant office d'explorateurs ou vivant à la limite des zones de distribution connues. Dans le Termit certaines hardes peuvent atteindre 40 individus. Les mâles sont territoriaux, ils marquent leur territoire par un tas de déjections et d'urines.

Les accouplements ont lieu généralement de septembre à décembre, avec parfois des combats violents entre mâles (rut) (Roseline C. Beudels-Jamar et al ; 2005), mais si les conditions écologiques sont favorables ils peuvent avoir lieu tout au long de l'année. La gestation dure de 160 à 180 jours. La femelle donne naissance

à un seul petit appelé faon. La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de deux ans.

La Gazelle dorcas est inscrite à l'Annexe I de la Convention sur la Conservation des Espèces Migratrices (CMS) qui comprend les espèces en danger d'extinction et selon la classification IUCN, elle est Vulnérable (A1a). Au Niger, cette espèce était autrefois largement répandue dans toute la bande sahélo-saharienne allant des frontières du Mali jusqu'à celles du Tchad en passant par celles au Nord avec l'Algérie et la Libye. Malheureusement, la chasse excessive a éradiqué le gros de la population et on ne trouve plus aujourd'hui que quelques groupes dans la région de Termit et de Tin Toumma et quelques individus isolés dans l'Aïr et ses contreforts, Tagedoufat ou Gadafawa. Le Niger est passé d'une population de centaines de milliers au début des années 90 à simplement 2/3 millions tout au plus de nos jours. Personne n'aurait cru il y a encore peu qu'une espèce aussi abondante au Niger soit actuellement véritablement en danger.

#### Biologie

Famille : *Bovidae* ; Sous-famille : *Antilopinae*  
Genre : *Gazella*  
Longueur : 90 - 110 cm  
Longueur queue : 15 - 20 cm  
Hauteur : 55 - 65 cm  
Poids : 15 - 20 kg  
Cornes : 25 - 38 cm

#### Bibliographie

Les Antilopes Sahélo-Sahariennes. Statut et Perspectives. Rapport sur l'état de conservation des six Antilopes Sahélo-Sahariennes. R. Beudels-Jamar, P. Devillers, R.-M. Lafontaine, J. Devillers-Terschuren, M.-O. Beudels, Ed. Action Concertée CMS ASS. 2d édition. CMS Technical Series Publication N° 11, 2005. UNEP/CMS Secretariat, Bonn, Allemagne.

